

« Je ne cherche pas à connaître les réponses, je cherche à comprendre les questions. »

CONFUCIUS

Vous trouverez tout sur notre site
[http://www.ecrivains82.com/](http://www.ecrivains82.com)
mis à jour, coloré et enrichi par
Pierre Desvergnès dit Pierann,
nouveau président élu (20-2-19)

**Prochaine réunion : samedi 19 octobre
à 15h, salle de projection de la
Maison de la Culture (cf. p.3)**

DES NOUVELLES

► de « *Poètes à l'École* » : Après le n°48 consacré à l'Antillais Emmanuel-Flavia LÉOPOLD (1892-1962) par Jean-Pierre Amalric, le n° 49 (automne 2019) rendra hommage à Antonio Machado, par Eric Fabre-Maigné. Puis le n° 50 (hiver 2020) sera consacré à Frédéric Mistral par Norbert Sabatié, et le n°51 (printemps 2020) à Georges HERMENT par Daniel Daynes, tandis qu'à l'automne 2020, Élie PIMPETERRE, le poète-forgeron de Lamagistère, sera présent avec ses *Cants d'Autoum*.

► d' *Images et Visages de T&G* : Le groupe a terminé son travail de recherche sur le tome 12 (secteur de Montech, Bourret, Bressols, Lavilledieu, etc.) et dernier ouvrage de la série. L'ultime réunion est fixée au mardi 24 septembre à 9h30 pour les dernières finitions.

► de *Montauban flamboyante et rebelle* : L'ouvrage, couronné début mai 2017 par l'Académie des Jeux floraux continue de se vendre à l'occasion des salons littéraires.

► du *Florilège de nos 25 ans* : Un quart de siècle d'existence pour la Compagnie et une production d'inédits d'une quarantaine de membres : qui ne l'aurait pas encore parcouru ?

DES ÉCHOS

► des *Lectures mensuelles* à Montauban (3^{ème} mercredi du mois à 17h 15) :

- le 17 avril : Émile Mottay a présenté *Le Sorgho rouge* de Ya DING (Babelio, 1987), ce qui a permis un bel échange avec la salle
- le 15 mai, François Hernandez a évoqué Charles GOUNOD devant un public réduit, en raison d'autres manifestations ce jour-là.
- le 19 juin, Lucien Enderli a retracé le parcours poétique d'Olivier DEMAZET en sa présence et avec sa participation enthousiaste.

► à Moissac (dernier vendredi du mois à 18h à la Médiathèque) : en liaison

- avec les associations « *Mémoire et Patrimoine Moissagais* » et « *Lire sous ogives* »
- le 25 janvier : Chansons de révolte par Denis Gauthier (du XVIIe s. : « Ah ! ça ira », « Les Canuts », etc.)
- le 22 mars : LIZZ'PLUM : À propos du « Printemps des Poètes »

► à Saint-Antonin Noble-Val (4^{ème} mardi du mois à 18h au *Capharnaüm*) :

- le 22 janvier : *Rouge Brésil* a été présenté par Émile Mottay
- le 26 février : « Le temps d'un parcours » la poésie d'Olivier Demazet par Lucien Enderli
- le 26 mars : « La poésie de Georges Herment » par Claudette Nouaillac
- le 23 avril : Geneviève Falgas a présenté son dernier ouvrage *Un jour, la guerre finira*
- le 28 mai : Marie-France Vainguer et Germinal Le Dantec ont évoqué Baudelaire
- le 25 juin : Michel Grasset a présenté « Les couleurs du jazz »

► de la journée de poésie à Penne le 15 juin

Pierre Desvergnès avait réuni divers acteurs pour une sortie intitulée « *Hors les murs* ».

Les membres de la Compagnie et des personnes extérieures se sont retrouvés à Penne sur les pas de Georges Herment, Lilette et Jean Malrieu. Dans une ambiance amicale, conviviale et culturelle une trentaine de participants ont profité de cette journée de partage et en gardent un excellent souvenir. Un diaporama est disponible sur le site de la Compagnie. Merci à Pierre Malrieu pour son accueil et sa disponibilité en nous permettant d'investir son petit musée « *Mirabilia* » et à Serge Maffre, représentant la municipalité, d'avoir offert le vin d'honneur.

La journée « *Hors les murs* » 2020 est en préparation.

DES INFORMATIONS

► sur les prochaines *Lectures mensuelles* 2019 :

à Montauban (3^{ème} mercredi du mois à 17h15) (salle de réception de l'Ancien Collège) :

- le 16 octobre : Claude SICARD dira tout le talent de Pierre GAMARRA
- le 20 novembre : Colette BERTHÈS présentera « Vie et travail des voyageurs au CANADA au XVIII^e s. »
- le 18 décembre : Germinal LE DANTEC fera mieux connaître Marcel AYMÉ

► à Moissac (dernier vendredi du mois à 18h à la Médiathèque) en liaison avec l'association « Mémoire et Patrimoine Moissagais » ou « Lire sous ogives »

Renseignements : B.M. 05 63 04 72 33 (du mardi au samedi)

- le 11 octobre : Michel Grasset présentera : « *Les couleurs du jazz* »
- en novembre : évocation de Charlie Chaplin
- le 6 décembre : Jean-Claude Drouilhet fera découvrir « *Les Indiens Osages* »

► à Saint-Antonin Noble-Val (au *Capharnaüm*, le 4^{ème} mardi du mois à 18h) :

Contact : Pierre Desvergnès (06 34 13 07 48) ou *Le Capharnaüm* (05 63 31 65 54)

- le 23 juillet : Madeleine Carencó a présenté Philippe Delerm et « *Les saveurs de la vie* »
- Le 27 août : Geneviève Rouet a évoqué Barbey d'Aurevilly
- Le 24 septembre : Jean-Michel Souques tentera de répondre à cette question : « *Pourquoi et presque certainement, la ville a hérité du nom « Mountalba » du pont, et même quasiment du plan d'une ville d'Espagne entre Leon et Castille ?* »
- Le 22 octobre : Roland Gabillon précisera « *Qui était George Remi, dit Hergé ?* »
- Le 26 novembre : Françoise Guyon le Bouffy évoquera Joseph Deschamps du Manoir

► sur notre prochaine sortie :

Les poètes de la Compagnie, comme chaque année, se rendront à la Maison de retraite protestante de Montauban (18, quai Montmurat) pour une animation poétique et musicale à l'occasion de la semaine bleue, le 9 octobre à 15 h. Ils y retrouveront Andrée Chabrol-Vacquier, notre précédente présidente, qui participera également au récital. Entrée libre.

► sur *lettres d'automne* : du 18 novembre au 1^{er} décembre avec Anne-Marie GARAT

► **sur notre prochaine réunion :**

Elle se tiendra le **samedi 19 octobre à 15h** en salle de conférence de l'Ancien Collège et sera suivie à 17h d'une conférence sur « Un jour la guerre finira ! » par **Geneviève Falgas**.

Le thème des respirations poétiques sera libre. Nous vous espérons nombreux à participer en déclamant un poème : le faire savoir à marilène.meckler @wanadoo.fr

► **sur l'Atelier d'écriture de la Compagnie :**

Vous découvrirez le plaisir d'écrire en expérimentant l'Atelier d'écriture salle 202, Ancien Collège, le **vendredi de 18h à 20h**. Le même esprit de confiance et de création règne durant les 2h d'atelier. Contact : Régis Granier : granierregis@aol.com (06 65 33 71 49). Un carnet de travail collectif intitulé *Premières fois* a paru en juin.

Reprise de l'Atelier le vendredi **4 octobre** par une séance Portes ouvertes (RDV à 18h).

► **sur les productions de nos membres :**

Christian Cazeneuve a mis en souscription son prochain ouvrage : *MEAUZAC-TOME III-LE TARN* (voir sur le site)

Michel Ferrer : *Le cri des animaux* (dans la collection du Beffroi)

Françoise Guyon Le Bouffy : *Mon arrière grand-père était à Solférino*.

Guy Astoul : *Histoire de Montech* (218 pages, nombreuses illustrations en couleurs)

Andrée Chabrol-Vacquier : *Rai de lumière* (60 p. de pure poésie, ICN)

Christian Stierlé : *Montauban* (texte et belles photographies, éd. Sutton)

Merci de faire parvenir les références de vos publications à : norbert.sabatie@club-internet.fr

Sites à consulter : www.ecrivains82.com, www.pierann.fr ; www.lesbaladinsdicarie.eu/ ; www.marilene-meckler.fr ; www.editionsreciproques.org ; www.la-brochure.over-blog.com/ ; www.academimontauban.fr ; www.sahtg.fr/ ; www.smerp.fr ; http://www.editions-les-autanes.com ;

► **sur des conférences à la Maison de la Culture :**

Académie de Montauban (en général 1^{er} lundi du mois à 17h) : academimontauban.fr

7 octobre : Réception de Mireille Courdeau et conférence : « Art et science : complicités, cheminements et perspectives »

4 novembre : « La Force Intérimaire des Nations Unies au Liban, la FINUL » par le général Chazarain

dimanche 15 décembre : séance solennelle au Théâtre Olympe-de-Gouges à 15h : « Dans le sillage d'Olympe de Gouges » par Mme Geneviève Falgas

Société Archéologique et Historique de T&G (2^{ème} mercredi du mois à 17h) : sahtg.fr

9 octobre : « La collégiale avortée de Castelsarrasin » par Emmanuel Moureau

13 novembre : « Mouvements du cours de la Garonne à l'époque moderne » par Guy Astoul

11 décembre : « Les 150 ans du timbre-poste français : du Quercy à l'Occitanie » par N. Sabatié

Société Montalbanaise d'Étude et Recherche sur le Protestantisme (4^{ème} mercredi 17h) smerp.fr

23 octobre : « Les professeurs de la Faculté de théologie protestante et l'Académie de Montauban » par Jacques Carral

11-12-13 octobre : colloque international « Migrants – Migrations »

Vendredi 11 octobre 20h30 à l'Espace des Augustins : concert poétique « Hommes rouges, fils de la Terre » par Elrik Fabre-Maigné et ses Baladins d'Icarie

Université de Tous les Âges de Montauban : conférences les mardi et jeudi à 15h 30

Plusieurs de nos membres interviennent à l'UTAM, toujours en demande de conférences.

Amis du Musée Ingres à Memo : le 3^{ème} mardi du mois à 15h (www.amis-musee-ingres.fr/)

CONCOURS LITTÉRAIRES

Notre Compagnie organisera du 1^{er} janvier au 30 mars 2020 un concours de poésie dont le règlement pourra être consulté sur notre site. Marilène Meckler, vice-présidente, est aux commandes. La remise des prix devrait avoir lieu à la Maison de la Culture (Ancien Collège).

ÉTUDE

Balzac et les femmes

Mal aimé par sa mère qui lui préférait son jeune frère Henry, fruit d'un adultère, Balzac a toujours cherché l'amour fou, la femme à la fois ange et courtisane, maternelle et soumise, dominatrice et dominée, grande dame et complice.

De petite taille et doté d'une tendance à l'embonpoint, il n'était pas spécialement séduisant, mais il avait un regard d'une force extraordinaire qui impressionnait, un regard pailleté d'or, plein de feu et de magnétisme. Il émanait de lui franchise, bonté et bonne humeur.

Les femmes qui marquent sa jeunesse portent le même prénom : Laure. Plus tard, il séduit des femmes de qualité qui l'aideront souvent dans son travail d'écrivain. Aussi, après avoir beaucoup reçu des femmes, il leur accorde une grande place dans son travail et se montre féministe avant l'heure.

1°. Mère et sœurs

a. Sa mère : Charlotte Laure s'est mariée en 1797, à l'âge de 18 ans avec un homme de 51 ans qui deviendra secrétaire au Conseil du roi. Elle est nerveuse, autoritaire, le place en nourrice quelques jours après sa naissance (1799) jusqu'à l'âge de 4 ans. À 8 ans, elle l'enferme dans un pensionnat qu'il ne quitte même pas pour les vacances. Elle lui rend rarement visite, refuse de l'embrasser à cause de ses mauvaises notes. Les oratoriens le renvoient chez lui à l'âge de 14 ans. Il ressent comme une injustice le traitement que sa mère lui impose et se tuera à la tâche pour l'épater. Sa frustration est évoquée dans ses œuvres : « *Si vous saviez quelle femme est ma mère : un monstre et une monstruosité tout ensemble... Ma mère a été la cause de tous les malheurs de ma vie.* » En effet, sa mère ne le comprend pas ; peut-être veut-elle compenser la faiblesse d'un père volage. Malgré tout, elle ne s'oppose pas à sa vocation d'écrivain et l'y encourage. Mais elle s'oppose à ses goûts de luxe, tout en l'aidant au prix de lourds sacrifices quand il croule sous les dettes. En 1840, il la logera chez lui et lui confiera le soin de s'occuper de sa maison. Elle l'assistera dans ses dernières heures, mais n'aura jamais compris son génie.

b. sa sœur Laure : Bien qu'ayant seize mois de moins, elle est pour lui une amie intime. Ils sont complices. Elle sera sa première lectrice à la publication de *Cromwell*, œuvre écrite après son bac alors qu'il suit des études de droit à la Sorbonne tout en travaillant chez un notaire. Elle est la première à lui donner confiance en ses talents, aussi se désespère-t-il quand elle lui annonce ses fiançailles, puis son mariage et son départ pour Bayeux où elle étouffe vite.

c. sa sœur Laurence : Elle vit à Tours dans une atmosphère pesante avec un père qui folâtre et une mère qui se plaint. Son père la marie à un hobereau, de quinze ans son aîné, endetté et édenté, qui la délaisse pour le jeu ou la chasse. Elle s'étirole et décèdera en 1825 à l'âge de 23 ans, minée par la tuberculose.

Balzac est révolté par la condition de ses sœurs et il mûrit le projet d'écrire *Physiologie du mariage*. Il pousse Laure à devenir écrivain, la prie de préparer le canevas du *Vicaire des Ardennes*, lui demande de rédiger une nouvelle, « Les deux rencontres », qui deviendra « La femme de trente ans ». Lorsqu'il tombe malade, elle court à son chevet ; lorsqu'il est accablé de dettes, elle gage son argenterie. Après sa mort, elle écrira le récit de sa vie et publiera une partie de sa correspondance.

2°. Laure de Berny, égérie, protectrice et muse : La comtesse de Berny est la fille du professeur de harpe de Marie-Antoinette et d'une des femmes de chambre de la reine. Mariée à 16 ans au comte de Berny, un pingre colérique qui perd peu à peu la vue, elle a neuf enfants, est enjouée, aime sortir, recevoir, mais se soucie de l'éducation de ses enfants. Elle engage Balzac comme répétiteur. Il a 22 ans, prend l'habitude de s'attarder, de converser, de raconter des histoires, dans l'intention de séduire cette femme de 45 ans qui résiste longtemps avant de succomber. Mais Mme Balzac apprend la nouvelle par la rumeur et exile son fils à Bayeux chez sa sœur Laure. Bientôt Honoré et Laure de Berny se retrouvent à Paris où ses parents s'installent. À 25 ans, Honoré décide de s'émanciper et de devenir écrivain à plein temps. Il loue un appartement et reçoit Laure qui se dévoue pleinement à lui. Mais Balzac fait de mauvaises affaires, la trompe ; elle pardonne tout. Un soir, il rencontre une autre Laure, duchesse d'Abrantès.

3°. Laure d'Abrantès : De quinze ans de plus que lui, veuve du général Junot, elle incarne la légende napoléonienne. Des années durant, Balzac mène une liaison parallèlement avec les deux femmes, en même temps que la rédaction de trois romans (dont *Les Chouans*) et l'écriture dans les journaux. Laure de Berny, qui a accepté le partage, lui corrige ses manuscrits. *La Duchesse de Langeais* sera inspirée par Laure d'Abrantès qui décèdera le 7 juin 1838 dans un hôpital misérable.

4°. La marquise Henriette de Castries : Cette femme du monde ne se laissera pas conquérir. C'est une allumeuse qu'il punira dans *La Duchesse de Langeais*.

5°. Eveline Hanski : dans son pays, l'Ukraine, elle dévore les romans de Balzac et rêve de la vie parisienne décrite par l'auteur. Elle lui écrit le 28 février 1832 et signe "L'étrangère". Elle est mariée à un comte, de vingt-deux ans son aîné. Ils se rencontrent à Neufchâtel, en Suisse, le 25 septembre 1833, Eveline ayant convaincu son mari, qui s'entichera de Balzac, de l'y accompagner. Elle le trouve laid, mais tellement vivant, spirituel !

Au bout de cinq jours, ils se promettent de se revoir à Genève avant Noël. Balzac la bombardera de lettres tout en envoyant au mari des courriers amicaux. Mais Balzac est ruiné. En décembre, il débarque à Genève où Eveline lui a réservé une chambre à deux pas de son hôtel. Il repart au bout de six semaines et commence un nouveau roman, *Le Père Goriot*. Les deux amants se revoient en Autriche, mais Eveline se montre glaciale envers Honoré, lui reprochant sa saleté et sa légèreté. Pendant sept ans, ils ne se reverront plus. Il aura d'autres liaisons, deviendra énorme, connaîtra même la prison pendant huit jours.

Enfin, en octobre 1841, il signe avec un groupe de libraires un contrat prévoyant la parution de ses œuvres complètes sous le titre *La Comédie humaine*. Cent livres en vingt ans : un travail de titan.

Le 5 janvier 1842, il reçoit d'Ukraine une lettre cachetée de cire noire : le comte Hanski est mort. Il termine d'arrache-pied la troisième partie des *Illusions perdues* pour avoir l'argent du voyage et part le 29 juillet. Eveline se verrait bien Mme de Balzac ; elle lui remet de l'argent qu'il emploie à des folies. Une naissance s'annonce, mais une fausse couche l'interrompt. Balzac pleure : il voulait tant un fils ! De toute façon, l'enfant mort-né était une fille.

Balzac veut se marier, mais il faut attendre l'autorisation du tsar. Elle arrive en mars 1850 et la cérémonie se déroule le 14 mars. Le couple part pour Paris le 25 avril. Balzac est presque aveugle. Le 20 mai, ils sont devant leur hôtel où le valet devenu fou a tout saccagé. Balzac s'alite bientôt, se gangrène et meurt, âgé de 51 ans, dans la nuit du 17 au 18 août 1850, veillé seulement par sa mère qui recevra ensuite une rente viagère de sa belle-fille. Eveline se consolera avec un jeune admirateur de son mari et finira ses jours auprès du peintre Jean Gigoux (1806-1894). Mme Balzac rejoindra sa fille Laure et mourra en 1854 en provoquant des querelles d'héritage dignes de la *Comédie humaine*. Laure de Berny était décédée le 27 juillet 1836 sans que Balzac ait pu assister à son enterrement. Il ne l'avait pas revue depuis un an.

6°. Bien d'autres femmes ont jalonné la route de Balzac. Parmi elles, citons :

- a. **Zulma Garraud**, amie d'enfance de sa sœur Laure. Elle est la confidente, celle qui l'invite à plus d'empathie pour le peuple, celle qui lui résiste,
- b. La comtesse anglaise **Sarah Guidoboni-Visconte** qui aurait eu un enfant de lui,

- c. **Caroline Marbouty**, une jeune fille,
- d. **George Sand**, avec qui il se lie d'amitié,
- e. **Olympe Pélessier**, belle courtisane intelligente, qui tient salon,
- f. **Marie du Fresnay** (1833) avec qui il a une fille, Caroline, à laquelle il dédiera le roman *Eugénie Grandet* et qu'il citera dans son testament.

Conclusion

Balzac était un amoureux perpétuel. Les femmes ne l'ont pas seulement entouré, admiré et inspiré tout au long de sa vie. Elles ont aussi été ses bienfaitrices et ses correctrices. Elles ne se sont pas contentées de lui enseigner la vie, l'amour, de l'introduire dans le monde et de le soutenir financièrement. Pour lui, elles ont inventé des histoires, corrigé son style, cherché de la documentation. À commencer par Laure de Berny qui fut sa première muse, son premier guide.

Andrée CHABROL-VACQUIER

P.S. : le père de Balzac s'appelait en réalité Bernard-François Balssa, originaire de l'Aveyron*. Il fait transformer son nom en Balzac par une démarche entreprise avant la Révolution, entre 1771 et 1782.

Deux ans après la mort de son père, Balzac ajoute une particule à son nom, lors de la publication de *L'Auberge rouge*.

* L'auteur rouergat Jean Boudou (Joan Bodon, en occitan) indique cela dans ses *Contes*, notamment les *Contes del Balssàs* (Edicions de Roergue, 1989)

ÉCHOS POÉTIQUES

Voyageuse

Oui, ton cœur attristé battra, soudain, de l'aile,
Si mon voilier d'ébène épouse, enfin, la mer,
Promesse de voyage où ton désir fidèle
Posera sur ma lèvre, un regret doux-amer.

Heureuse de flotter sur l'ambre des silences
Que mon rêve cachait derrière l'horizon,
Je suis la fugitive éprise des distances,
Courant de par le monde à chaque lunaison.

Tu ne verras que sable en mes yeux-coquillages
Et le pourpre corail s'éteindra dans ta voix,
Quand le lit mendiera, sous les premiers nuages,
Cette chaleur perdue à nos jeux d'autrefois.

Puis ma coque heurtera le miroir des chimères.
Lasse, je reviendrai près de ton feu sacré,
Préférant notre gîte aux routes éphémères
Et l'existence vraie au mirage nacré.

Marilène MECKLER

(Tiré du recueil *Ces lumineux voiliers de l'âme*)

